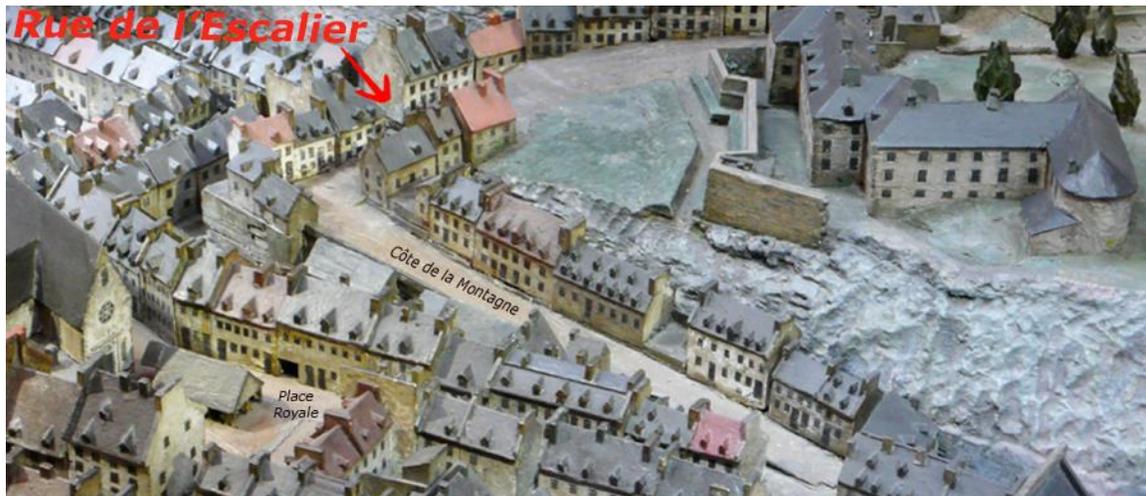


Énigme n° 14 (7 décembre 2020)

Nous voici au pied de la côte de la Montagne. Pas de souci, nous la monterons en deux temps. D'abord, nous tenterons d'atteindre la porte Prescott. La semaine prochaine, nous nous inclinons devant Mgr de Laval, nous chercherons l'évêché de Mgr de Saint-Vallier, puis j'aurai le plaisir de vous présenter trois de mes ancêtres.

La côte de la Montagne est la première rue de Québec. Tracée par Champlain lui-même. En partie, dès 1608, pour le cimetière. Allongée en 1615 pour le jardin des Récollets. Un peu plus pour la famille Hébert-Rollet en 1617. Allongée de nouveau pour son Château Saint-Louis en 1620. Achevée dans son parcours actuel en 1623.

Cette côte de la Montagne sera pendant au moins un siècle LE chemin de la haute-ville. Pendant près de deux siècles la rue principale de la ville. Alors, vous imaginez bien qu'en quatre siècles il s'en est passé des choses dans la côte de la Montagne. Trouvez-vous un mur où vous appuyer, vous allez assister à tout un défilé...



Plan-relief Duberger

J'imagine que rien ne vous surprend dans ce plan-relief de Duberger. Reste que le changement sur les deux derniers siècles est important. La rue était habitée. L'est-elle encore ? Il n'y a pas cent ans que la rue est asphaltée. Il

est donc probable que toutes sortes de considérations ethnologiques vous viennent à l'esprit.



Livernois vers 1890 (BAnQ)



Livernois vers 1870 (BAnQ)

Peut-être n'avez-vous pas les mêmes émotions architecturales que moi, et c'est très bien ainsi. Dès le pied de la côte, je vous invite à lire attentivement le Financial Building. Je lui vois toutes sortes de mérites, pas vous ? Vous reconnaissez les éléments de base de cette première mode architecturale mondiale ?

Plus haut, vous voyez-vous vivre dans la maison Canac-Marquis (nos 64-66) ?

Juste devant cette maison, pourquoi ce buste de Lemieux ?

Et pourquoi, diable, ce quart de château ? Que dis-je, ce dixième de château ?



Lida Moser 1953 (BAnQ)

Un peu plus haut, voici l'escalier que les gens de la basse-ville appelaient escalier de la haute-ville, et que les gens de la haute-ville appelaient escalier de la basse-ville. Un panneau raconte son histoire. Et pourquoi donc « Casse-cou » ? Tous les escaliers extérieurs ne sont-ils pas casse-cou ?

De l'autre côté de la rue, une croix qu'on dit de Joliette. N'a-t-il pas disparu du côté de l'île d'Anticosti ?

On compte huit maisons dans la suite de la côte. La moitié d'entre elles ont été dessinées par le même architecte. Cela se voit-il ?

Quand je regarde la carte du Vendôme me revient ma première sortie à Québec avec ma blonde. Les nappes à carreaux bleus, la bougie dans une bouteille de chianti empaillée, mais les ris de veau à ce prix, j'avais oublié...

Un peu plus haut, plus d'un siècle de Zanettin. Sûrement le galeriste le plus célèbre de Québec.

Et voici la porte des Anglais, la Prescott.

Mais comment donc ? On raconte que c'était une rue d'orfèvres, d'artisans du feu, au temps de la Nouvelle-France. Au temps des Anglais, c'était une rue d'imprimeurs, de journaux, dit-on. Ah bon ! La côte de la Montagne n'est décidément plus la côte de la Montagne. Toute une histoire à vous conter avant Noël ...

Jacques Bachand, votre guide virtuel

Note : la résolution de l'énigme n° 14 vous sera dévoilée le 22 décembre sous l'onglet [Vieux-Québec : solutions](#).